



TUFFERAU, PHOT.

BREST.

Duclos Victor : Né le 9-11-1841 à Saint-Brieuc ; 1866, prêtre ; 1847, vicaire à Saint-Sauveur de Brest ; 1873, aumônier des Frères à Landerneau ; 1881, recteur de Plouézoc'h ; 1885, recteur de Brasparts ; 1894, aumônier du Carmel à Morlaix ; 1899, recteur de Guilers-Brest ; 1913, aumônier de l'hôpital de Landerneau ; décédé le 4-01-1914.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1914 p. 27-28.



Ces premiers jours de l'année 1914, si douloureusement marqués par des deuils répétés, ont vu disparaître une des physionomies les plus fortement accentuées du Clergé breton. M. Duclos appartenait, par sa naissance, au diocèse de Saint-Brieuc, mais il était bien nôtre par le cœur et ne rappelait son origine que lorsqu'il s'agissait d'apaiser, avec une sereine impartialité, les querelles de clochers finistériens.

Ordonné prêtre à l'âge de vingt-cinq ans, le 21 Décembre 1866, il fut immédiatement nommé vicaire à Saint-Sauveur de Brest où il s'imposé, dès l'abord, à l'estime de tous par son attitude noble et simple, si pleine de dignité vraiment sacerdotale.

Recteur de Plouézoc'h, de 1881 à 1885, il eut à subir les attaques de quelques fortes têtes de la localité et d'un personnage politique influent de la ville voisine. Tous les articles perfides dirigés contre lui furent réunis dans un dossier, sous cette conclusion : « Il passera bien de l'eau sous le viaduc de Morlaix, avant que le Recteur de Plouézoc'h ne soit agréé comme curé ». Artiste et poète à ses heures, il avait le goût des réparties fines qui se présentaient parfois à la pointe de sa plume, ou de son crayon.

La paroisse si chrétienne de Brasparts lui ménagea bien des consolations, traversées, comme toujours, de pénibles épreuves. Il restaura complètement l'église : pavé, lambris et chœur, avec un goût parfait.

A Guilers-Brest, sa dernière paroisse où il résida près de quatorze ans, il eut encore à cœur ce « decorem domus Dei ». Il a orné l'église d'un beau vitrail et d'une statue du Curé d'Ars, - sa grande dévotion -, et fait ériger une Croix de Mission très élégante, ayant à la base un Sacré Cœur avec ces mots : *Va c'haret en deuz : Dilexit me*. S'inspirant des besoins de l'époque actuelle, il agrandit l'école, il construisit un patronage, et c'est pour reconnaître ce zèle éclairé que Monseigneur l'Evêque lui conféra la mozette de doyen, au cours d'un triduum prêché à Ploudalmézeau où des souvenirs d'enfance et des liens d'amitié attiraient fréquemment le bon recteur de Guilers.

Entre temps, M. Duclos fut aumônier des Ursulines de Morlaix (1894-1899), et des Frères de Landerneau. Il avait conservé de son séjour en cette dernière ville, de 1873 à 1881, un souvenir agréable, qu'il voulut y revenir pour terminer ses jours dans la solitude et la paix de l'Hôpital, dont il devint aumônier, le 7 Juillet 1913.

Il est mort après trois mois de cruelles souffrances, supportées avec un grand esprit de foi et adoucies, dans la mesure du possible, par les soins dévoués qui lui furent prodigués.

Les obsèques ont été célébrées à Landerneau, le lundi 5 Janvier. M. Cogneau, vicaire général, supérieur de la Communauté, fit la levée de corps, et M. Roull donna l'absoute, après la messe chantée par M. le Curé. M. le Maire de Landerneau et MM. Les Membres de la Commission de l'Hospice assistaient à la cérémonie.

L'inhumation a eu lieu à Guilers, dans la tombe où il avait pieusement déposé les reliques de son père et de sa mère, au pied de la Croix.

Les conseillers paroissiaux et municipaux avaient réclamé l'honneur de conduire eux-mêmes le corps au cimetière ; une foule de paroissiens suivaient, malgré l'inclémence du temps, pour rendre un dernier témoignage d'estime et d'affection à leur ancien Pasteur.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 9 janvier 1914, p. 27*